

11 juillet 1969

Leçon 46

« Dieu est l'amour dans lequel je pardonne »

Dieu ne pardonne pas, parce qu'Il n'a jamais condamné. Et il doit y avoir condamnation avant que le pardon soit nécessaire. Le pardon est le grand besoin de ce monde, mais c'est parce que c'est un monde d'illusions. Ceux qui pardonnent sont ainsi en train de se délivrer des illusions, alors que ceux qui retiennent le pardon se lient à elles.

Comme vous vous condamnez seulement vous-même, de la même façon, vous ne pardonnez qu'à vous-même. Mais bien que Dieu ne pardonne pas, Son amour est malgré tout la base du pardon. **La peur condamne et l'amour pardonne.**

Le pardon défait donc ce que la peur a produit, restituant l'esprit à la conscience de Dieu. Pour cette raison, le pardon peut véritablement être appelé salut. Il est le moyen par lequel les illusions disparaissent.

Les exercices d'aujourd'hui demandent au moins trois périodes de pratique de cinq pleines minutes, et autant de périodes plus courtes que possible. Commencez les périodes de pratique plus longues en vous répétant l'idée d'aujourd'hui, comme d'habitude.

Fermez les yeux en le faisant, et passez une minute ou deux à chercher dans votre esprit ceux auxquels vous n'avez pas pardonné. Ça n'a pas d'importance « à quel point » vous ne leur avez pas pardonné. Vous leur avez pardonné complètement ou pas du tout. Si vous faites bien les exercices, vous ne devriez pas avoir de difficultés à trouver nombre de gens que vous n'avez pas pardonné. C'est une règle de sécurité que toute personne que vous n'aimez pas soit un sujet parfait.

Mentionnez chacune par son nom, et dites :

« Dieu est l'amour dans lequel je te pardonne, (nom). »

L'objectif de la première phase des périodes de pratique d'aujourd'hui est de vous mettre dans une position de vous pardonner à vous-même.

Après avoir appliqué l'idée d'aujourd'hui à tous ceux qui sont venus dans votre mental, dites-vous :

« Dieu est l'Amour dans lequel je me pardonne. »

Puis consacrez le reste de la période de pratique à ajouter des idées apparentées telles que :

« Dieu est l'Amour avec lequel je m'aime. »

« Dieu est l'Amour dans lequel je suis béni. »

La forme de l'application peut varier considérablement, mais l'idée centrale ne devrait pas être perdue de vue. Vous pourriez dire, par exemple :

« Je ne peux pas être coupable parce que je suis un Fils de Dieu. »

« J'ai déjà été pardonné. »

« Aucune peur n'est possible dans un mental aimé de Dieu. »

« Il n'y a aucun besoin d'attaquer parce que l'amour m'a pardonné. »

La période de pratique devrait finir, toutefois, avec une répétition de l'idée d'aujourd'hui comme elle a été déclarée à l'origine. Les applications plus courtes pourraient consister, soit en une répétition de l'idée sous la forme originale, soit sous une forme apparentée, comme vous préférez.

Soyez sûr, cependant, de faire plus d'applications particulières si c'est nécessaire. Il sera nécessaire à chaque moment de la journée où vous devenez conscient de toute forme de réaction négative à quiconque, présent ou pas. Dans cette éventualité, dites-lui silencieusement :

« Dieu est l'Amour dans lequel je te pardonne. »